

Le village de vacances des Bruyères accueille des personnes handicapées pour soulager leurs proches



Roger Picard, directeur du village de vacances répit Les Bruyères; Guy Scialom, fondateur de l'association DMMR; et Didier Wintrebert, président des Bruyères.
photos Cléo chabrou

La fondation Denise Picard gère le village vacances Les Bruyères, à Brugheas. Actuellement, vingt-huit aînés en situation de handicap y séjournent. Ce qui offre du répit à ceux qui les accompagnent au quotidien.

Denise, la femme de Roger Picard est atteinte de la maladie de Huntington, une affection neurodégénérative qui l'affaiblit chaque jour un peu plus depuis vingt-six ans.

« Je suis toujours parti en vacances avec elle, explique Roger. Mais pendant ces séjours, je n'avais plus d'auxiliaire de vie et je devais tout faire. Je rentrais de vacances totalement crevé. »

En créant l'association Denise Picard en 2010, Roger voulait non seulement soutenir les gens dépendant à cause de cette maladie, mais il voulait aussi soutenir les aidants, « ceux qui s'occupent au quotidien de personnes handicapées, pour qu'ils puissent poser les valises ».

L'origine. Lorsque Roger a découvert les dix chalets de l'ancien village vacances pour handicapés Lio'hand évacion, fermé depuis 2010, le projet de village de vacances de répit est né.

« Il y a un besoin important de structures adaptées pour recevoir des personnes handicapées et leur famille en vacances », explique Roger Picard qui est le directeur du village de vacances et de répit les Bruyères.

Acheté à la municipalité de Brugheas et après des travaux de remise aux normes, le village les Bruyères a ouvert en avril dernier.

Le village. Rampe d'accès, larges portes, douche à l'italienne, les chalets sont totalement adaptés pour recevoir des gens en fauteuil mais aussi des valides accompagnants. Leur capacité est de cinq à sept personnes.

À côté d'une grande salle commune, les vacanciers disposent d'une piscine avec une rampe d'accès, toujours pour les fauteuils roulants. Un animateur, qui est maître nageur, est également là pour s'occuper des vacanciers.

Le répit. « Sur place, nous avons des auxiliaires de vie qui prennent le relais des accompagnants qui peuvent ainsi se reposer, explique Didier Wintrebert, président de la fondation. Nous recevons des couples dont l'un des deux est dépendant, des mères de famille avec un enfant handicapé ou des groupes comme c'est le cas depuis trois semaines. »

Des projets. Sur son site de Brugheas, la fondation envisage la construction de cinq chalets doubles pour recevoir des couples ou un parent avec un enfant.

« Nous voulons aussi construire vingt appartements adaptés pour des couples ou personnes seules, explique Roger Picard. Lorsque les gens deviennent dépendants et qu'ils ne peuvent plus vivre chez eux, ils sont souvent envoyés dans des structures d'accueil alors qu'un logement adapté leur permettrait d'avoir une maison à eux. »

Denis Lorut
denis.lorut@centrefrance.com

Dessine-moi mon répit en vacances à Brugheas

FONDATION. Demain dimanche, vingt-huit aînés vont quitter le village de vacances répit de Brugheas après trois semaines de repos. Il s'agit d'un groupe de personnes âgées originaires de Paris qui sont venues avec l'association Dessine-moi mon répit (DDMR). Cette dernière a été créée par Guy Scialom en 2005.

« Proposer des vacances pour les aînés, c'est offrir du répit pour les familles, explique Guy. Ces 28 personnes, dont la moyenne d'âge est de 90 ans, sont encadrées par 22 professionnels de tous âges. C'est la première fois que nous venons en Auvergne. » Gilbert est satisfait de son séjour : ce Parisien handicapé est venu seul, sa femme étant restée à Paris pour se reposer. Même chose pour Simon qui, à 88 ans, ne peut plus se déplacer qu'en fauteuil roulant.



Caroline, 91 ans, et Esther, 81 ans (notre photo) espèrent bien revenir l'année prochaine. « Ici, on est aux petits soins avec nous, explique Esther, qui participait pour la première fois à un séjour avec DMMR. Je suis constamment en fauteuil et chez moi à Paris, je ne bouge pas de mon appartement. Ici, je suis tout le temps dehors. Ce sont de vraies vacances. »